



14 septembre 2014

n° 88



L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux

ÉDITORIAL

Devoir de mémoire

L'histoire nous informe sur ce qui a eu lieu avant nous. Une célèbre maxime dit : « Il faut savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va ».

Malheureusement, notre mémoire s'efface assez rapidement. Par contre, la mémoire collective est notée dans les livres et les documents d'archives. Ce qui vient aider la compréhension des descriptions écrites, c'est de pouvoir regarder les endroits où ces événements ont eu lieu ainsi que les réalisations correspondantes à ces événements.

Nous parlons évidemment des champs de bataille, endroits que nos voisins américains conservent à tout prix. Pensons également aux monuments, plaques, noms de rues, etc., qu'un peuple fier de ses origines et respectueux d'un apport particulier de ses fondateurs et fondatrices doit maintenir le plus longtemps possible.

Guy Archambault,
Président de la SHRL

Exposition

Une histoire illustrée du tourisme

Faites le tour du Québec en [22 films touristiques](#) réalisés entre les années 1940 et 1980. Une façon originale de découvrir les charmes de chacune des grandes régions de la Belle Province.

Jusqu'au 4 janvier 2015. Salle Gilles-Hocquart, 535, avenue Viger Est, Montréal. Entrée libre.

L. C.

Des idées claires : souhaitez-vous en avoir sur l'AVENIR du Québec ?

*Alors que le supposé 150^e anniversaire du Canada approche...
Alors que M. Couillard s'apprête à signer en s'écrasant...*

Ne serait-il pas logique de savoir d'abord de quoi on parle quand on dit que le Québec entrera dans la pseudo (con)fédération canadienne... Nous disons, nous, qu'il n'y a pas de vrai fédéralisme au Canada! Et qu'il ne peut y en avoir!

25 octobre 2014

de 9 h 30 à 16 h

à la salle de l'Institut
au 16, rue Saint-Pierre
à Saint-Charles-sur-Richelieu.

DES IDÉES CLAIRES!

COLLOQUE

Coût : 25 \$, dîner inclus.

On doit s'inscrire avant le 23 octobre

à perricha@sympatico.ca

ou à drg.archambault@bellnet.ca

Info : 450 787-3229

450 787-9719



PATRIMOINE

Récompense de 5 000 \$

L'organisme Jeunesse au soleil offre une récompense pouvant aller jusqu'à 5 000 dollars pour tout indice pouvant aider les policiers de la Sûreté du Québec à retrouver une œuvre d'art en bronze volée il y a moins d'un mois au parc des Patriotes à Saint-Charles-sur-Richelieu.

Le monument, installé en 1937, commémore la bataille de Saint-Charles entre l'armée britannique et les Patriotes en 1837. Un ange représentant l'immortalité et deux bas-reliefs en bronze ont été dérobés. Une plaque en bronze a aussi disparu à l'église de Saint-Charles-sur-Richelieu au même moment. Le nom de 24 Patriotes y était inscrit.

« C'est sûr et certain que c'est une page d'histoire qui a été volée pour notre municipalité », a lancé Sébastien Raymond, maire de Saint-Charles-sur-Richelieu. « La valeur marchande de cette œuvre-là est beaucoup inférieure à la valeur historique, c'est évident. »

« Malheureusement, c'est en bronze. Certaines personnes peuvent voler de telles œuvres ou d'autres

objets justement pour en faire la vente », a expliqué Ingrid Asselin de la Sûreté du Québec. « Si une personne voit soit une partie ou la totalité de cette œuvre-là, il ne faut pas hésiter et communiquer la centrale criminelle de la Sûreté du Québec. »

Selon les commerçants qui recyclent les métaux, le bronze vaut entre 1,80 \$ et 2,00 \$ la livre. Les plaques volées pourraient valoir entre 100 et 200 dollars.

Source : MSN, Karine Bastien L.C.



CONFÉRENCE

La bataille de La Prairie : 1691

Messieurs Bourdages, Joly et Tremblay sont les invités de la Société d'histoire des Riches-Lieux pour une conférence, qui aura lieu le **mardi 21 octobre à 19 h au 405, chemin des Patriotes, à la sacristie de l'église de Saint-Charles-sur-Richelieu.**

La construction des forts sur la rivière Richelieu (dont Chambly) par les soldats du régiment de Carignan-Salières en 1665 avait pour but de contrer la menace iroquoise. Mais les Anglais d'Albany, tout comme les Hollandais, font pression sur les Agniers (Iroquois) et les raids se multiplient pour élargir les territoires.

L'enjeu : la fourrure

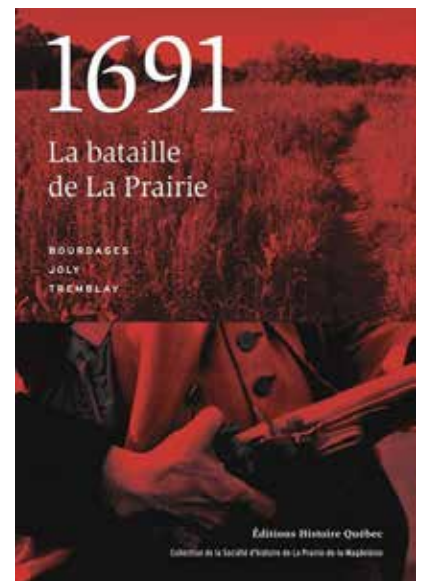
À l'été de 1691, les autorités d'Albany décident d'envoyer un corps expéditionnaire composé de 266 hommes en Nouvelle-France, mené par Peter Schuyler. Objectif : les forts de La Prairie et Chambly. Le 11 août 1691, deux affrontements ont lieu à La Prairie.

Entrée : 3 \$ (membres) et 5 \$ (non membres).

Info : Luc Charron au 514 484-5107

Bientôt le guide

Une belle surprise vous attend lors de votre prochaine visite : la société vous offre maintenant un GUIDE pour trouver rapidement ce que vous cherchez. Que ce soit tel livre, tel document sur le patrimoine, telle donnée sur une personne, le guide vous indiquera d'abord si nous l'avons, et ensuite où le trouver. Ce sera presque aussi rapide que sur Google! O.P.





ÇÀ ET LÀ

Champ de bataille de Saint-Charles

Le 1^{er} août, le conseiller Marc Lavigne a tenu à visiter en ma compagnie le champ de bataille de Saint-Charles. Notre société espère que cette fois-ci les démarches réussiront pour que cet endroit important soit mis en valeur. Une lueur d'espoir : les problèmes touchant la propriété du lieu seraient réglés. O. P.

Marcel Masse

Le Québec vient de perdre un grand politicien et un véritable amant du patrimoine. Les médias ont décrit ses nombreuses réussites comme ministre à Québec, puis à Ottawa.

Pour ma part, je voudrais souligner deux points qui m'ont touché. Quand il a fondé en 1998 la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs, il m'a accepté comme représentant de la Fondation de l'Amérique française. À ce titre, de 1998 à 2008, deux fois l'an, je rencontrais de 20 à 25 spécialistes en histoire et en patrimoine, ce qui était fort enrichissant. Ce groupe a créé l'Encyclopédie de l'Amérique française, déjà riche de plus de 500 articles.



Par ailleurs, à l'été 2003, il m'a invité à servir de guide pendant deux jours, à lui et à son épouse, pour visiter en détails le patrimoine de la région. Avec Berthe, nous avons visité entre autres la maison Chagnon-Larose à Verchères où George-Étienne Cartier a été trahi par ses bottes mal placées sous un poêle à deux ponts...

Je retiens aussi que comme ministre de la défense sous Mulroney, il a été le premier à exiger du français à la tête de ce ministère. Tout un exploit! O. P.

Les huit croix

La SHRL remercie vivement Mme Denise Charron et M. Jean-Paul Gariépy pour avoir repeint les huit croix des Patriotes au cimetière de Saint-Denis. Ces croix blanches portent les noms des hommes d'ici tués au combat du 23 novembre 1837 (quatre autres venaient d'ailleurs). Comme on les croyait « excommuniés », ils ont été inhumés hors du cimetière béni on ne sait trop où. En 1990, à l'occasion du 250^e de la paroisse, notre société a obtenu de la Fabrique de leur consacrer un lot « symbolique » avec des croix. Le curé Courtemanche les a bénies le 24 juin 1991.

Guy Archambault

Eldor Lussier : la charrette

Notre société (et le Vieux Marché) doit un mot de reconnaissance à cet homme discret mais aimable, qui vient de nous quitter à l'âge de 88 ans. En vue des fêtes du 250^e en 1990, il a fabriqué une belle charrette à deux roues, exactement comme celles d'autrefois qui servaient à transporter les bidons de lait et bien d'autres objets. Pour nous, ce fut pendant quelques années une scène amovible pour les fables de La Fontaine, pour le crieur public, pour Papineau. Peinte en rouge et gris, elle créait déjà une ambiance. O. P.

Le 150^e d'Ozias Leduc

Le 15 septembre 2014, de 9 h à 16 h, une journée d'étude (7 conférences) et une exposition souligneront le 150^e anniversaire de naissance de ce célèbre artiste au Musée des Beaux-Arts de Mont-Saint-Hilaire. Après le colloque, il y aura une visite guidée de l'église de Mont-Saint-Hilaire. Pour réserver : 450 536-3033. Coût d'entrée : 7 \$. Visite de l'église : 3 \$. O. P.

Je suis jaloux de Saint-Élie

Oui, je suis jaloux de Saint-Élie de Caxton depuis que j'ai lu dans le Journal de Montréal du 5 août que ce village, grâce à Fred Pellerin, réussit à garder les visiteurs pendant une moyenne de 42 heures! Les gens du lieu ont désigné 13 attrait réels ou imaginaires et bâti un circuit avec des guides bien formés. Ceux-ci entraînent les visiteurs d'un point à l'autre en leur racontant des anecdotes savoureuses, etc. Quand Saint-Denis, qui a au moins 30 attrait, réussira-t-il à intéresser les visiteurs pendant 72 heures?

La maison Sauvé

Bonne nouvelle! À Saint-Charles, la maison du patriote Amable Hébert (souvent appelée Sauvé) a été classée en 2012. Les propriétaires Jean-Claude Dionne et Jocelyne Papineau ont entrepris de restaurer la toiture en bardeaux de cèdre comme à l'origine. Maintenant, ils souhaitent obtenir une aire de protection pour la mettre davantage en valeur. O. P.

Michel Gaumond : les armoiries

Un autre grand serviteur du peuple québécois vient de nous quitter : un homme qui a révélé aux gens de Saint-Denis que leur village a été pendant 100 ans la capitale de la poterie! Environ 80 potiers artisans ont fabriqué ici, à partir de l'argile locale, entre 1780 et 1880, des milliers de terrines et de vases de toutes sortes. Son ouvrage, Les potiers du bourg Saint-Denis, qu'il a signée avec Paul-Louis Martin, nous a amené à placer une jarre brisée (découverte lors de ses travaux) dans les armoiries de la municipalité. O. P.



COLLOQUE 2014 : DES IDÉES CLAIRES!

Si on parlait de FÉDÉRALISME ?

Au colloque du 25 octobre, le texte de départ se termine par l'affirmation que le fédéralisme n'existe pas au Canada! Et qu'il ne pourra pas exister de sitôt !

Venons-en aux mots fédération et confédération. Au Canada, l'enflure verbale a dépassé les limites du bon sens.

Succédant à l'Empire britannique, le gouvernement « fédéral », créé en 1867 par l'autorité impériale de Londres, est un enfant qui a dévoré ses parents, les provinces. Il n'a de fédéral que le nom; il s'agit bien plus d'une autorité impériale.

Dans toute fédération véritable, ce sont les états constituants qui, en concluant librement un pacte (foedus, foederis), décident quels seront les pouvoirs dévolus à l'état fédéral qu'ils mettent au monde et combien d'argent il aura pour opérer. Au Canada, tout fut décidé d'en haut, aussi bien en 1867 qu'en 1931 et en 1982, de sorte que les états fédérés se retrouvent dans une véritable prison juridique, que Trudeau a pris soin de fermer à double tour pour mille ans.

Le Canada n'est donc pas une fédération, encore moins une confédération (alliance d'états souverains et qui le demeurent, comme en Suisse). Il est un pays unitaire qui s'ignore, qui se donne des airs de fédération décentralisée. C'est le pouvoir central qui décide de haut quels pouvoirs pourront être exercés par les provinces et de combien d'argent elles vont disposer.

Le Québec, conquis en 1759 et jamais juridiquement libéré, en est un partenaire obligé. Il vit sous une constitution qu'il n'a pas acceptée, ce qui veut dire en termes clairs qu'il est encore une colonie, un pays occupé! Occupé psychologiquement et juridiquement, même si aucuns de nos leaders ne veut l'admettre. Au fin fond des choses, c'est cela qui nous permet d'aspirer à la souveraineté : parce que nous sommes dans une prison subtile mais fort réelle, nous avons le droit de recourir au « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » reconnu par l'ONU.

Le fédéralisme est une excellente chose quand on le pratique bien. Mais il ne peut pas du tout réussir au Canada pour deux bonnes raisons :

1. Au Canada, il n'y a que deux partenaires nationaux majeurs : l'un des deux est nécessairement plus fort que l'autre; il conduit toutes les affaires communes en fonction de ses intérêts et le partenaire le moins fort est toujours défavorisé... démocratiquement! C'est ce qui se produit constamment dans l'ensemble canadien. Dans

les fédérations où il y a plusieurs partenaires, il y a en toujours un ou deux qui empêchent le plus gros d'écraser les petits;

2. Au Canada, au surplus, un des deux partenaires ne reconnaît pas encore juridiquement l'existence de l'autre collectivité. Depuis 1867, et surtout depuis Trudeau, le Canada anglais s'esquinte à nier l'existence de l'autre partenaire. En prétendant qu'il y a dix provinces et des territoires... Il nie celle qui était là avant lui et qui a commencé à bâtir l'ensemble canadien : la nation québécoise... Comment conclure ou renouveler un « pacte » quand on se croit seul?

Onil Perrier

RAPPEL HISTORIQUE

Le 5 novembre 1981 se déroulait, à Ottawa, la Nuit des longs couteaux



Pierre Élliot Trudeau et René Lévesque en 1980

Le 5 novembre 1981, les membres de la délégation québécoise dirigée par René Lévesque, réunis à Ottawa à l'occasion d'une conférence fédérale-provinciale, s'étaient fait réveiller brutalement. Ils venaient d'apprendre que le premier ministre Pierre Trudeau et son bras droit Jean Chrétien avaient profité de la nuit pour concocter une entente avec les autres premiers ministres provinciaux.

Cet accord a conduit à l'exclusion du Québec du processus de rapatriement de la Constitution.

Source : (TVA 5.11.01)

L.C.